



Contribution à l'étude comparative de la commercialisation et la consommation des viandes de porc et de chien dans la ville de Mbandaka et ses environs, Province de l'Equateur, en République Démocratique du Congo

BOWEYA MANZOMBOLO Jean Pierre, Apprenant à l'ISDR-MBEO, Site de Kinshasa en République Démocratique du Congo.

Résumé

Ce travail sur la contribution à l'étude comparative de la commercialisation et la consommation des viandes de porc et de chien dans la ville de Mbandaka et ses environs avait pour objectif de fournir les informations scientifiques et techniques disponibles sur les viandes de porc et de chien. C'est dans cette logique que les enquêtes ont été menées pour découvrir les vendeurs et les consommateurs de ces viandes dans la ville de Mbandaka et ses environs. Pour y parvenir, la méthode d'enquête qui consistait à interroger certains ménages et à recevoir des réponses à travers les communes de Wangata et de Mbandaka a été menée. Les techniques documentaires, d'interview et d'observation libre nous ont été utiles pour l'élaboration et l'aboutissement de cette étude. Il ressort de ces résultats que 80% des ménages enquêtés consomment et vendent la viande de porc dans toute la ville de Mbandaka et ses environs, par contre d'autres ménages s'abstiennent à vendre ou à consommer cette viande, soit 20%, pour certaines raisons de croyance et de traduction dans les deux communes que composent la ville de Mbandaka. Par contre, la viande de chien, bien que très nutritifs, soigne des maladies comme la cirrhose, la tension artérielle, les maux de dos, a des vertus aphrodisiaques et est un remède contre la sorcellerie, est consommée et vendue à 62% des sujets enquêtés d'après la taille de notre échantillon dans la commune de Wangata, quartier Bosomba, 10% Quartier Boyera, 6% Quartier Bombwanza et 5% Quartier Bolenge. Dans la commune de Mbandaka : 45% des sujets enquêtés dans quartier Bakusu, 27% dans le quartier Air-Congo, 9% dans le quartier Ikongowasa, 4% dans les quartiers Mambenga, Mbandaka Inkole et le quartier Ibanga.

Cette viande est consommée par des jeunes délinquants dont l'âge varie entre 8 à 15 Ans. Les raisons évoquées par certains sujets enquêtés pour s'abstenir à consommer la viande de chiens est qu'elle est porteuse des maladies dangereuses comme Zoonose, le Choléra, l'échinococcose, la toxocarose, la cardiovasculaire et le diabète de type 2...et enfin un animal proche à l'homme.

Les mots clés : commercialisation, consommation, viande de chien, viande de porc.

Summary

This work on the contribution to the comparative study of the marketing and consumption of pork and dog meat in the city of Mbandaka and its surroundings aimed to provide the available scientific and technical information on pork and dog meat. It is in this logic that the surveys were conducted to discover the sellers and consumers of these meats in the city of Mbandaka and its surroundings. To achieve this, the survey method was carried out, which consisted of interviewing certain households and receiving responses across the communes of Wangata and Mbandaka. Documentary, interview and free observation techniques were useful to us in the development and completion of this study. These results show that 80% of the households surveyed consume and sell pork throughout the city of Mbandaka and its surroundings, on the other hand other households refrain from selling or consuming this meat, i.e. 20%, for certain reasons of belief and translation in the two communes that make up the city of Mbandaka. On the other hand, dog meat, although very nutritious, treats diseases such as cirrhosis, blood pressure, back pain, has aphrodisiac virtues and is a remedy against witchcraft, is consumed and sold to 62% of the subjects surveyed according to the size of our sample in the commune of Wangata, Bosomba district i.e. 10% district i.e Boyera, 6% district i.e Bombwanza, 5% district i.e Bolenge. In the commune of Mbandaka: 45% of the subjects surveyed according in the Bakusu district, 27% in the Air-Congo district, 9% in the Ikongowasa District, and 4% in the Mambenga, Mbandaka Inkole, Ibang

district. This meat is consumed by young offenders aged between 8 and 15 years. The reasons given by some of the subjects surveyed for refraining from eating dog meat are that it carries dangerous diseases such as zoonosis, cholera, echinococcosis, toxocariasis, cardiovascular disease and type 2 diabetes... and finally, it is an animal closely related to humans.

Keywords : marketing, consumption, dog meat, pork.

Digital Object Identifier (DOI): <https://doi.org/10.5281/zenodo.16412477>

1. Introduction

La République Démocratique du Congo (RDC) a une superficie de 2.345.095 Km². Elle a une grande diversité de paysages, de climat, de sols et de végétations. Celle-ci détermine une grande forme de systèmes de productions, favorables à l'agriculture et à l'élevage. Elle regorge 54% d'espèces des mammifères et 80 millions d'hectares de terres arables, des étendues d'herbages et de savanes susceptibles de supporter 40 millions de têtes de gros bétail, et environ 54 millions de petits ruminants, et d'énormes possibilités d'élevages des volailles et de mini élevages (Kankonde et Tollens 2001, cité par UMBA 2016) classée quatrième Pays le plus peuplé de l'Afrique après l'Egypte, l'Ethiopie et le Nigeria avec plus de 80 millions d'habitants, n'échappe pas au problème de carence des protéines animales (LUSASI et al. 2019). La production alimentaire doit croître, de manière significative en vue de répondre aux besoins d'une population en expansion permanente (Goossens et al. 1985, PNVD/RDC, 2009, BIMAMA, 2017 cité par LUSASI et al. 2019). La forte croissance démographique caractérise les Pays de l'Afrique Subsaharienne crée un déséquilibre entre la demande et l'offre en protéines animales (F.A.O, 2015). Ainsi, les ressources mensuelles susceptibles de garantir la sécurité alimentaire subissent une pression entropique considérable ; notons ainsi le changement climatique, l'avancée du désert au-delà de calamité agricole inattendue, rendent la population vulnérable et entraînant la disparition de la faune et de la flore (Bourque 2000 cité par MVUMBI). De plus, les conflits agriculteurs, éleveurs et le manque d'espace pour l'élevage de gros bétails, surtout dans les zones à la forte densité de peuplement rendent difficile la pratique de l'élevage de gros et petits ruminants. Ainsi, le développement des élevages nécessitant peu d'espace ou mini élevage s'apparait

comme une solution intéressante pour réduire le déficit en protéine et l'insécurité alimentaire des populations tout en protégeant au mieux l'environnement (HARDOUIN et al. 2003, cité par MVUMBI). La consommation mondiale des viandes ne cesse de croître depuis des décennies. Comme le montre les données de l'organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (F.A.O), la production mondiale des viandes a été multipliée par cinq, depuis les années 1960 ; au cours des dernières années, on a pu observer des évolutions dans l'agriculture mondiale. Les coûts de production de la viande ont notamment diminués en lien avec la hausse de la production d'aliment pour le bétail, comme le Soja ou le maïs, ce qui a permis d'accroître l'offre dans des nombreux Pays. C'est surtout dans les Pays Asiatiques très peuplés que la demande en produits d'origine animale a beaucoup augmenté. Aujourd'hui il est estimé que 43 % de la production mondiale de viande est localisée en Asie. Dans le détail, il s'agit principalement d'élevage des porcs et de volailles qui sont également les deux types de viandes les plus consommées dans le monde. Grâce à une croissance continue au cours de la deuxième moitié du 20^{ème} siècle, le secteur porcin est devenu la première production en termes de viande de l'élevage en RDC, devant le secteur aviaire et bovin. Le cheptel porcin a atteint son pic en 1998 avec 1.154.000 porcs avant de décroître progressivement pour atteindre 1.049.000 têtes en 2000. Les cheptels porcins de la RDC est passé sous la barre de 20 Millions de têtes et s'est stabilisé autour de 960.000 porcins depuis une décennie, avec une production annuelle de viande de porc qui oscille autour de 24.000 tonnes. En République Démocratique du Congo, le porc tient une place de choix dans les petits élevages que pratiquent dans la grande majorité de familles rurales. La viande porcine a toujours été une des principales sources de protéines animales ; et une viande fort-appréciée aussi bien dans la consommation quotidienne que lors des grandes cérémonies de réjouissance et divers rites qui rythment la vie des populations. L'élevage commercial semi intensif est une amélioration du système extensif, elle a une visée résolument, commerciale. Les porcs sont élevés dans des locaux réalisés à cet effet, et l'objectif de la production est de commercialiser le minimum de porcs possible pour une rentabilité optimale de l'exploitation. Les exploitations appartiennent en majorité à des femmes membres des petits groupements ou coopératives locales. Elles exercent cette activité en complément des revenus du mari qui est très souvent paysan, artisan, à son compte salaire. Il s'agit plus généralement des femmes cheffes des familles, des fonctionnaires, des commerçants, des retraités, des membres d'ordres religieux, d'organisations non gouvernementales (ONG) de développement ou des regroupements des producteurs

qui investissent dans l'élevage porcin pour faire fructifier leur épargne ou se constituer un capital.

Dans la ville de Mbandaka et ses environs, les animaux sont généralement vendus sur pied dans les quartiers ou les voisinages pour les besoins d'une cérémonie (mariages, festivités de nouvel an, etc.) ou sont abattu afin de commercialiser la viande sur le marché local. La forte demande en viande porcine pousse les rabatteurs, collecteurs et marchands de bétails à sillonner désormais les villages à la recherche des porcs. Cette nouvelle réalité du marché pousse de plus en plus d'éleveurs traditionnels à améliorer leur production pour tirer profit de cette opportunité commerciale plus rémunératrice. Le choix des individus pour consommer la viande de chien n'est généralement pas aléatoire, car les humains préfèrent généralement les animaux jeunes pour éviter les textures coriaces et des saveurs malodorantes. Tous ces points invitent à un questionnement sur l'origine des chiens qui sont aussi consommés et commercialisés. Ils peuvent être issus d'un élevage, ils sont familiaux, évoluent dans la proximité humaine et sont contrôlés dans leurs reproductions et leurs déplacements, certains sont dressés pour rendre des services, tels que : l'accompagnement à la chasse, ou le gardiennage des troupeaux, etc...

De ce qui précède, tout au long de notre étude, notre préoccupation consiste à savoir les motifs qui poussent les ménages de la ville de Mbandaka et ses environs à consommer la viande de chien par rapport à celle de porc ?

Cette question cruciale nous conduira dans notre étude à des réponses fiables et certes selon lesquelles les ménages de la ville de Mbandaka et ses environs consommeraient de la viande de chien pour des raisons de la baisse du pouvoir d'achat, remède de la cirrhose, de tension artérielle, etc...

2. Matériels et Méthodes

2.1. Milieu :

C'est environ d'une année que cette étude a été menée dans la ville de Mbandaka et ses environs, dans la commune de Mbandaka et celle de Wangata, dans la Province de l'Equateur en République Démocratique du Congo. Elle est située dans la cuvette centrale, sa superficie est de 460 Km², ces coordonnées géographiques sont les suivantes : 0°3' latitude Nord, 18°16' longitude Est et 327m d'altitude. La ville de Mbandaka ne connaît qu'une seule saison de pluie avec une moyenne de précipitation variante entre 1800 et 2000mm. Sa végétation fait partie intégrante de la cuvette centrale qui est couverte d'une forêt dense et hétérogène où vivent des nombreuses espèces animales. Cette forêt est également caractérisée par la diversité de ses essences surtout dans les quartiers périphériques tels que : Bongondjo, Wendji-secli, Inganda, Djombo, Bongonde. Elle comprend deux

communes, à savoir : la commune de Mbandaka et celle de Wangata, chacune de ces communes comporte des quartiers. La ville de Mbandaka est bornée au Nord et Nord-Est par le Fleuve-Congo qui la sépare du territoire de Bomongo et l'Ouest par le territoire de Bolomba au Sud par celui de Bikoro, et à l'Est par le territoire de Lukolela. Elle a un sol de coloration variée et structurée de type sablo-argilée. Dans cette ville, on rencontre des endroits qui sont marécagés par conséquent, certaines parties des quartiers restent toujours humides. L'agriculture reste l'activité principale pour la majorité de la population vivant dans les quartiers périphériques. Cette agriculture est extensive et sur brulis, elle est traditionnelle et sous développée ; l'élevage des porcs n'est pas aussi développé, il est pratiqué par certains ménages à la recherche des revenus pendant les festivités de fin d'année, ou au moment des cérémonies quelconques. L'élevage des chiens reste inexistant, sauf des chiens de garde ou de compagnie qui sont visibles dans la ville de Mbandaka et exposés pour la vente et la consommation des chairs. La ville de Mbandaka, chef-lieu de la Province de l'Equateur est une ville fluviale battue sur la rive gauche du fleuve Congo au confluent de ce dernier et de la rivière ruki. Elle se situe à mi-chemin entre Kinshasa et Kisangani (chef-lieu de la Province Orientale).

2.2. Matériels :

Pour bien mener notre étude, les matériels suivants ont été utilisés à savoir : la viande de chien et celle de porc. Ces différentes viandes sont vendues et consommées dans la ville de Mbandaka et ses environs à l'état naturel. Très répandue, la viande de porc contient bon nombre des nutriments essentiels et notamment des protéines de grande qualité. Riche en sélénium, en Zinc et en vitamine B, sa teneur en vitamine B1, la thiamine est supérieure à celle des autres viandes. Considérée comme une viande maigre, la teneur en gras dépendra de la pièce consommée. La viande de porc comporte des nombreux avantages ; elle est en effet une excellente source de protéine, favorable à l'entretien des muscles, mais également une bonne source de phosphore et de Zinc. Son effet satreogène et son profil lipidique intéressant font d'elle un allié de taille pour une alimentation équilibrée.¹ De même pour la viande de chien, c'est un secret de polichinelle que toute viande a ses bienfaits et contribue à une santé parfaite. Sa consommation serait bénéfique en éléments nutritifs. A cette viande, l'on prête des vertus médicinales. Selon les croyances populaires, elle combat les courbatures, les rhumatismes, le goitre, les maux de ventre, l'impuissance sexuelle etc... on l'a dit également aphrodisiaque et capable de prolonger l'érection. D'autres croyances font croire qu'elle constituerait un remède contre la sorcellerie. Manger de la viande de chien

¹ (Blainde Aqui

fait partie de la culture culinaire de nombreux Pays et notamment Asiatiques (Viêtnam, Corée, Chine, Chrétien d'Indonésie). Mais même si l'on en parle moins, on mange encore du chien dans les Pays comme Allemagne et la Suisse Orientale et Pays d'Afrique comme la République Démocratique du Congo. La viande de chien est aussi porteuse des maladies dangereuses comme Zoonose, Rage, le choléra, l'échinococcose, la toxocarose, la cardiovasculaire et le diabète du type 2 (Benoit Amousou 2008) dans le vaste éventail des utilisations potentielles des chiens, peu sont malheureusement perceptibles par archéologie, en particulier quand où s'interrogent sur leurs relations avec l'homme. La présence de chien vivant et évoluant dans l'environnement proche des installations humaines est bien attestée à l'âge du fer par la découverte assez fréquente de coprolithes connus au cœur des habitats et parfois des sanctuaires comme sur celui du corent (Fougras 2011, p 200), où ils pouvaient être des vigilants gardiens des lieux ou des futurs animaux de sacrifice.

Tableau n°1 : Le Chien dans la polyvalence de ses fonctions

N°	Utilisation ou fonction de Chien	Sources Archéozoologie	Sources textuelles
1	Compagnie de traque, aide à la chasse		Oui
2	Eboueur, nettoyeur co prophage	Oui	
3	Sociabilité, compagnie, commercialité	Oui	Oui
4	Protection des personnes et des biens		Oui
5	Chauffage sur pattes		
6	Aide à la guerre		Oui
7	Combats de chien		
8	Portage ou traînage de charges		
9	Guide et conduite des troupeaux		
10	Fournisseur des matières premières (crottes, pails)		
11	Source thérapeutique		
12	Viande, graisse, moelle	Oui	Oui
13	Peau, fourrures	Oui	
14	Os	Oui	
15	Fonction rituelle ou contrôle culturel	Oui	Oui
16	Sacrifice au contexte funéraire	Oui	
17	Offrande ou contexte funéraire	Oui	

Source : D'après Popin 1988.

Il ressort de ce tableau les différentes fonctions de chien dans l'environnement humain, notre étude portera uniquement sur la fonction n°12, donc la viande de chien à l'état naturel.

2.3. Méthodes :

R.Pinto et M. GRAWITZ 1976, définissent la méthode comme l'ensemble des opérations intellectuelles par lesquelles une discipline cherche à atteindre les vérités qu'elle poursuit, les démontrer et les vérifier. Ainsi pour bien mener notre étude, la méthode d'enquête a été utilisée, celle-ci nous a aidé d'enquêter tous les vendeurs et les consommateurs des viandes des porcs et des chiens dans deux communes de la ville de Mbandaka et ses environs (Mbandaka et Wangata) par un questionnaire d'enquête rédigé en français et traduit en Lingala (une des langues officielles de la République Démocratique du Congo). Certaines techniques de recherche ont été utiles dans notre étude, notamment l'interview qui nous a permis d'entrer en contact avec les vendeurs et les consommateurs des viandes des porcs et des chiens dans le but de récolter auprès d'eux les données en rapport avec notre étude par question-réponse. Il y a aussi l'observation libre, celle-ci a permis lors des différentes descentes sur terrain, de faire la confrontation des réponses aux enquêtes afin de les comparer à la pratique concrète de cet élevage. Afin, la technique documentaire a été aussi utilisée dans notre étude, elle nous a permis de consulter certains ouvrages, articles, textes, etc. ayant trait à notre recherche.

3. Résultats

3.1. Echantillon

Enfin, pour bien mener notre étude, un échantillon de 300 personnes a été choisi d'une manière aléatoire dans les deux communes de Mbandaka et ses environs, à savoir : la commune de Mbandaka et celle de Wangata.

Tableau n°2 : Identification des sujets enquêtés

N°	Variables	Caractéristiques	Effectifs	Fréquence	%
01	Sexes	Masculin	230	2,3	77%
		Féminin	70	0,7	23%
		Total	300		100%
02	Etat Civil	Célibataire	220	2,2	73%
		Cohabitant	60	0,6	20%
		Divorcés	17	0,77	5%
		Mariés	2	0,02	1%
		Veufs (ve)	1	0,01	1%
		Total	300		100%
		0-8 Ans	92	0,92	24%
		8-15 Ans	161	1,61	53%
		15-20 Ans	35	0,35	11%

03	Tranche d'âges	20-25 Ans	25	0,25	8%
		26-35 Ans	5	0,05	1%
		Plus de 35 Ans	2	0,02	0,5%
		Total	300		100%
04	Niveau d'Etudes	Primaire	180	1,8	60%
		Secondaire	60	6,60	20%
		Supérieur	22	0,22	7%
		Autres formations	38	0,38	12%
		Total	300		100%
05	Occupation ou Emploi	Fonctionnaire	12		4%
		Organisme para étatique	5	0,05	1%
		Agent de l'Etat	21	0,21	7%
		Chômeur	82	0,92	27%
		Délinquant	180	1,8	60%
		Total	300		100%
06	Communes de résidence	Mbandaka	220	2,20	73%
		Wangata	80	0,80	24%
		Total	300	-	100%
07	Province d'Origine	Equateur	110	1,10	37%
		Autres Provinces	190	1,90	63%
		Total	300	-	100%

Source : Notre enquête dans la ville de Mbandaka 2024

Il ressort de ce tableau ci-dessus que les hommes ont répondu favorablement à notre questionnaire, soit 76,6% par rapport aux femmes 23,3%. Notre étude a intéressé beaucoup des personnes se trouvant dans la commune de Mbandaka, soit 73,3% par rapport à celles résidant dans la commune de Wangata, soit 24%.

Tableau n°3 : Vente : comparaison entre la viande de porc et de chien dans les quartiers de la ville de Mbandaka.

Communes	Quartiers	Viande de porc			Viande de chien		
		Effectif	Fréquence	%	Effectif	Fréquence	%
Commune de Wangata	Bolenge	4	0,04	5	4	0,04	5
	Bombwanza	6	0,06	7	5	0,05	6
	Bongonde	6	0,06	7	2	0,02	2
	Bongondjo	7	0,07	8	3	0,03	3
	Bosomba	11	0,11	13	50	0,50	62
	Boyera	20	0,20	25	8	0,08	10
	Inganda	5	0,05	0,6	3	0,03	3
	Ituri	8	0,08	10	2	0,02	2
	Mama Balako	7	0,07	8	2	0,02	2
	Wendji secli	6	0,06	7	1	0,01	1
	Total	80	-	100	80	-	100
Commune de Mbandaka	Air-Congo	10	0,10	4	60	0,60	27
	Bakusu	20	0,20	9	100	1	45
	Basoko	22	0,22	10	1	0,01	0
	Bokala	13	0,13	5	2	0,02	0
	Djombo	9	0,09	4	8	0,08	3
	Ibanga	11	0,11	5	10	0,10	4
	Ikongowasa	18	0,18	8	20	0,20	9
	Ipeko	22	0,22	10	8	0,08	3
	Mambenga	78	0,78	35	10	0,10	4
	Mbandaka Inkole	7	0,07	3	9	0,09	4
		Total	220	-	100	220	-

Source : Notre enquête dans la ville de Mbandaka et ses environs 2024.

Le tableau numéro 3 nous montre clairement la comparaison entre la commercialisation et consommation des deux viandes, à savoir : la viande de porc et celle de chien. Au regard de ce tableau, le quartier Bosomba dans la commune de Wangatta consomme la viande de chien, soit 62% par rapport à la viande de porc, soit 13%, de même les quartiers Air-Congo et Bakusu dans la commune de Mbandaka consomment mieux la viande de chien, soit respectivement 27% et 45% par rapport à la viande de porc, soit respectivement 4% et 9%.

Tableau n°4 : Formes et lieux de vente : comparaison entre la viande de porc et de chien

Formes et lieux de vente	Caractéristiques de vente	Viande de porc			Viande de chien		
		Effectif	Fréquence	%	Effectif	Fréquence	%
A. Formes de ventes	animal entier (gros)	120	1,2	40	120	1,2	40
	Partie ou morceau (demi-gros)	80	0,8	26	-	-	0
	Petit morceau non cuit (détail)	60	0,06	20	-	-	0
	Petit morceau cuit (détail)	40	0,4	13	180	1,80	60
	Total	300	-	100	300	-	100
B. Lieux de ventes	Boucherie ou abattoir	10	0,10	3	-	-	0
	Marché central de Mbandaka	110	1,10	36	-	-	-
	Wenze Makila	70	0,70	13	5	0,05	1
	Restaurant Moderne	30	0,30	10	-	-	0
	Festivité (Cérémonie)	60	0,60	20	-	-	0

	Malewa (Kiosque)	50	0,50	16	117	1,17	39
	Endroits inhabituels	-	-	-	178	1,78	60
	Total	300	-	110	300	-	100

Source : Notre enquête dans la ville de Mbandaka et ses environs, 2024

A la lecture de ce tableau n°4, les lieux et les formes de vente de la viande de porc ne posent pas de problème, car cette viande est vendue partout dans la ville de Mbandaka et ses environs : dans les boucheries 3%, les restaurants modernes 10%, la vente se porte mieux dans le marché central, soit 36%. Par contre, la viande de chien reste rare dans la ville de Mbandaka et ses environs, sa forme et son lieu de vente restent inaperçues, elle est vendue en terme d'une animal entier (gros) (chien de garde ou de compagnie), soit 40% et en petit morceau cuit dans une casserole, soit 39% dans les lieux comme devant le Kiosque ou exposé devant une maison abandonnée ou des endroits inhabituels, soit 60% et pendant la journée de marché comme Makila (chaque jeudi de la semaine), soit 1%.

Tableau n°5 : Préférence des consommateurs : comparaison entre la viande de porc et celle de chien

N°	Caractéristiques de vente	Viande de porc			Viande de chien		
		Effectif	Fréquence	%	Effectif	Fréquence	%
1	Valeurs nutritives	167	1,67	55	40	0,40	13
2	Riches en protéines	125	1,25	42	59	0,59	19
3	Pouvoir d'Achat	07	0,07	2	15	0,15	5
4	Lutte contre certaines maladies	-	-		103	1,03	34
5	Rare dans le marché	1	0,01	1	95	0,95	31
	TOTAL	300	-	100	300		100

Source : Notre enquête dans la ville de Mbandaka et ses environs 2024.

Comme nous l'indique le tableau n°5, les motifs de préférence des consommations de la viande de porc sont multiples. certains consommateurs aiment la viande de porc pour sa valeur nutritive 55% et riche en protéine 42%, elle n'est plus rare au marché (1%) et son pouvoir d'achat reste toujours élevé soit 2%, et ne combat plus certaines maladies compte tenu de sa teneur en vitamine. Par

contre, la viande de chien, elle est aussi riche en protéine 19% et en valeur nutritive 15%. Elle combat certaines maladies, soit 34%, pouvoir d'achat est 5% est très rare dans le marché de la ville de Mbandaka, soit 31%.

FORME DE COMMERCIALISATION DE LA VIANDE DE CHIEN



Figure 1

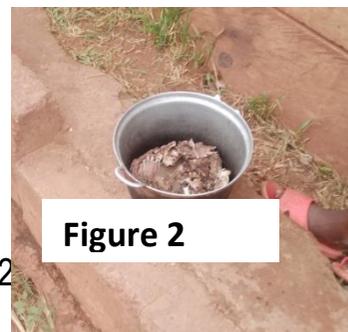


Figure 2

Source : Notre enquête dans la ville de Mbandaka et ses environs 2024. Le mode de commercialisation de la viande de chien n'est pas hygiénique. Cette viande est vendue et exposée sur le sol (Cfr Fig 1 et 2) dans des endroits mal aménagés.

Tableau n°6 : Abstinence des consommateurs : comparaison entre la viande de porc et celle de chien

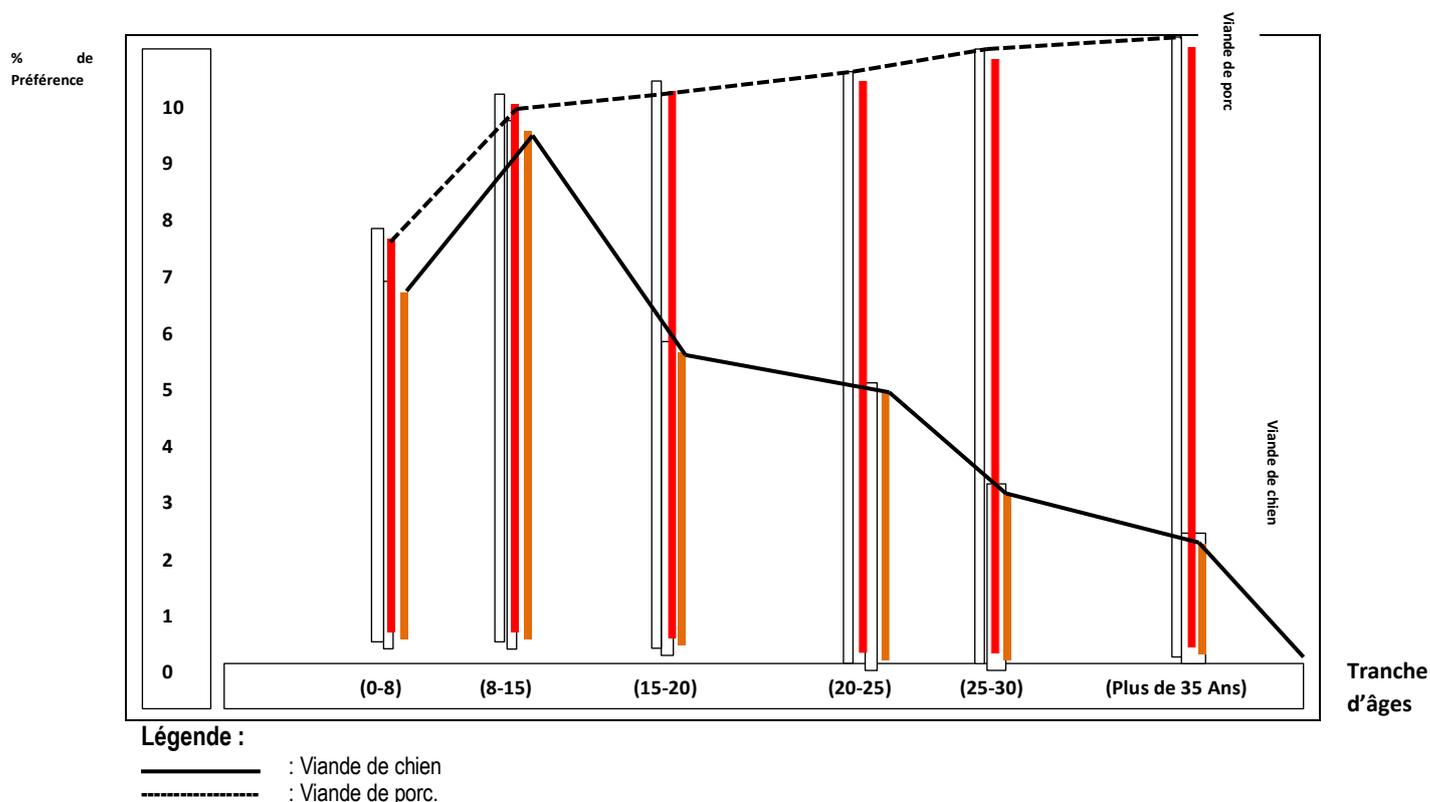
N°	Abstinence des consommateurs	Viande de porc			Viande de chien		
		Effectif	Fréquence	%	Effectif	Fréquence	%
	Viande impure pour certaines traditions et cultures	70	0,7	23	40	0,40	13
2	Risque de provoquer les maladies	27	0,27	3	87	0,87	29
3	Animal proche à l'homme	1	0,1	1	97	0,97	32
4	Pouvoir d'achat élevé	200	2	67	16	0,16	5
5	Condition hygiénique dans la vente	2	0,02	1	60	0,6	20
	TOTAL	300	-	100	300	-	100

Source : Notre enquête dans la ville de Mbandaka 2024.

A la lumière du tableau n°6, l'abstinence des consommateurs de la viande de porc est beaucoup liée au pouvoir d'achat, soit 67%, aux valeurs impures et traditionnelles ou culturelles, soit 23% et de risque de provoquer certaines maladies, soit 9% des sujets enquêtés.

Par contre, en ce qui concerne la viande de chien, l'abstinence de consommation est motivée en ce que le chien est un animal proche à l'homme, soit 32%, ensuite sa viande est porteuse des maladies, soit 29% et ensuite les conditions de cuire et de vente restent très mauvaise pour l'hygiène, soit 20%.

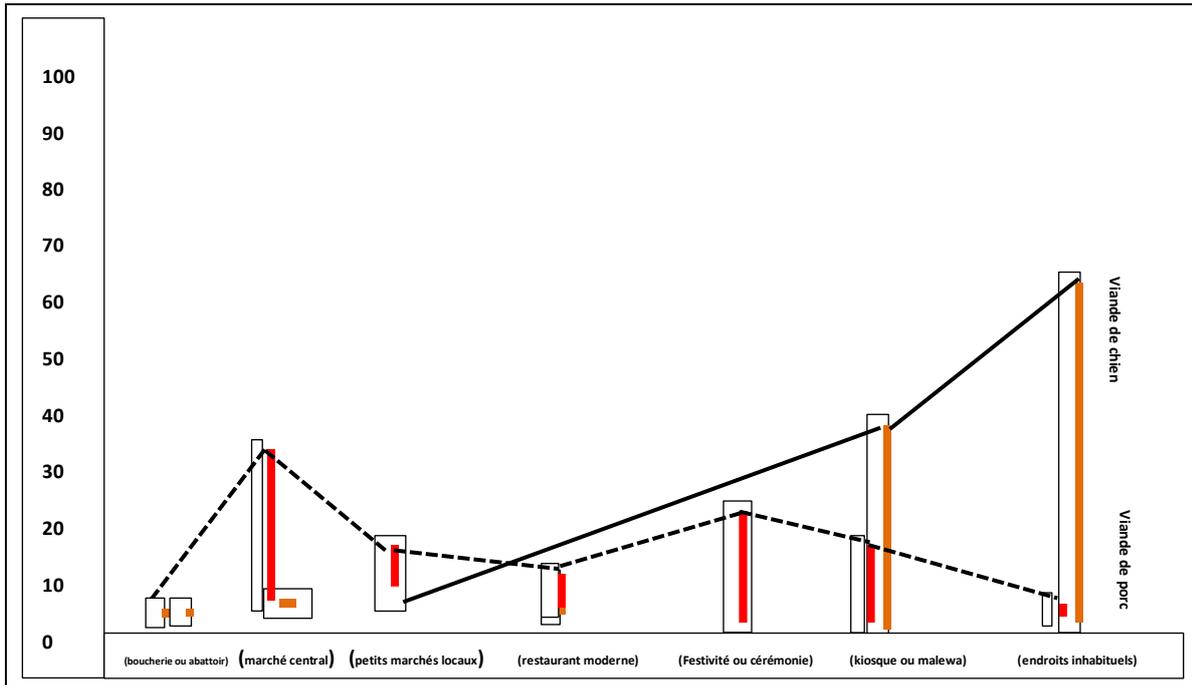
Fig n°3 : Histogramme sur la consommation de viande de porc et de chien.



Il est observé dans la figure 3, deux courbes qui représentent l'allure de la consommation de la viande de porc et celle de chien. La courbe de la consommation de la viande de chien a atteint un niveau très élevé pour les sujets enquêtés ayant l'âge de 8 à 15 ans, c'est qui justifie que la viande de chien est beaucoup consommée par les ménages qui ont atteint moins de 15 ans. Par contre, la courbe de la viande de porc est progressive dans toutes les tranches d'âges. Cela prouve que la viande de porc est consommée par toute personne quel que soit leur âge.

Fig n°4 : Histogramme sur les points de vente des viandes de porc et de chien (gros, demi gros et détail).

% de point de vente



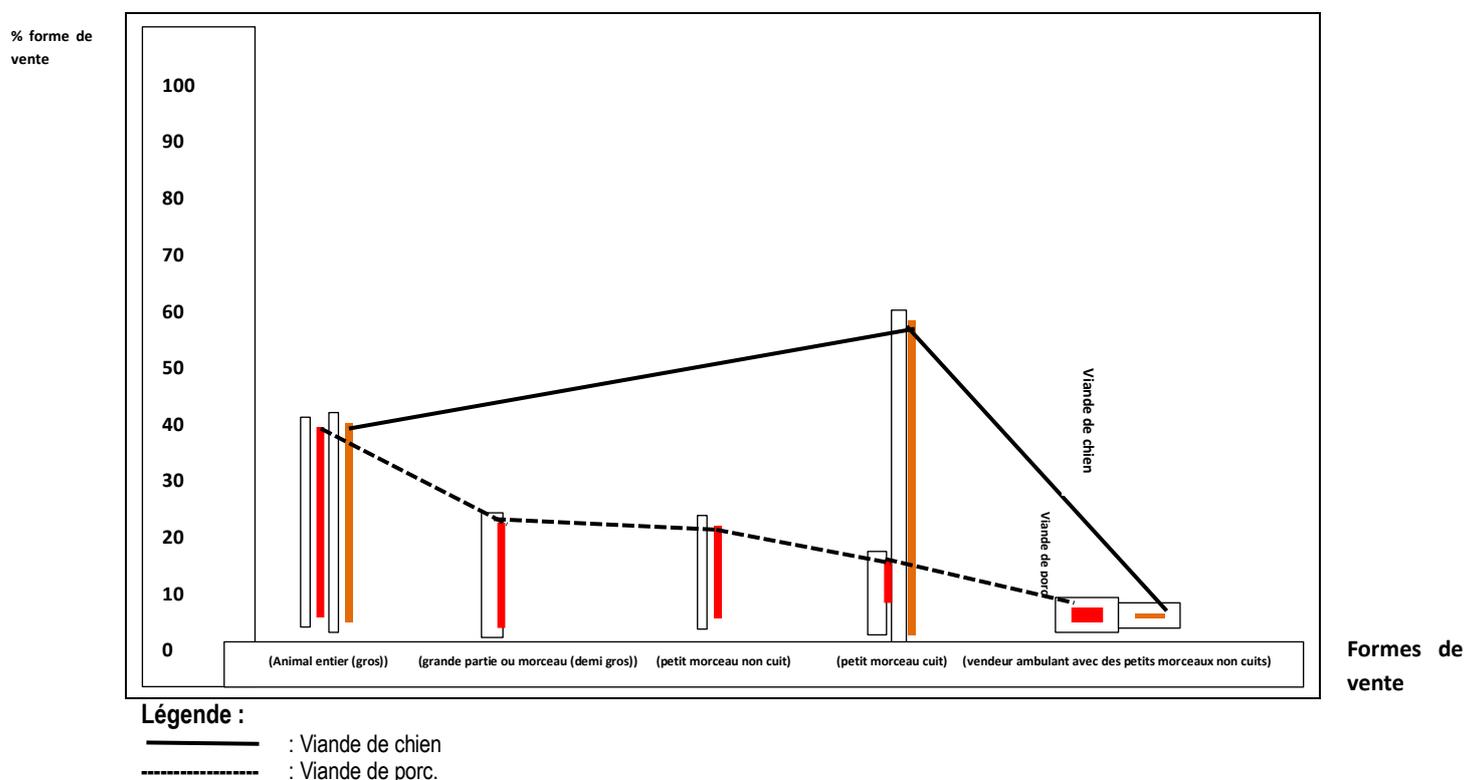
Points de ventes

Légende :

- : Viande de porc
- : Viande de chien.

la figure n°4 nous renseigne l'allure de deux courbes des viandes de porc et de chien où elles sont vendues. Nous remarquons que la courbe de la viande de porc a atteint 3% dans les abattoirs et boucheries, 36% pour le marché central, 13% pour les petits marchés locaux (Wenza Makila, Basoko, Lomata...), 20 % pour les cérémonies ou les festivités (Nouvel an, mariage...), 16% pour les kiosques et hangars et 0% dans des endroits inhabituels. Par contre, la courbe de la viande de chien a atteint 39% pour les kiosques ou hangars et 60% pour les endroits inhabituels mal aménagés.

Fig n°5 : Histogramme sur les formes de vente des viandes de porc et de chien (gros, demi gros et détail).



Il s'observe dans la figure n°05 que les formes de vente de deux viandes ne sont pas les mêmes. La courbe de la viande de porc a atteint 40% pour la vente à gros (animal entier), 26% pour la vente à demi gros (grande partie ou morceau), 20% pour la vente de petit morceau non cuit (détail), 13% pour la vente de petit morceau cuit (détail), et 1% pour des vendeurs ambulants avec de petits morceaux non cuit.

Par contre, la courbe de la viande a atteint 40% pour la vente en gros (animal entier) et 60% pour la vente de petit morceau cuit (détail) destiné directement aux consommateurs. Et 0% pour des vendeurs ambulants avec de petits morceaux non cuit.

4. Discussion du résultat

L'élément principal de cette étude était de procéder à une analyse quantitative des vendeurs et des consommateurs de viande de porc et celle du chien dans la ville de Mbandaka et ses environs. Les ménages interrogés étaient beaucoup dans la commune de Mbandaka, 220 sujets enquêtés soit 73,3 % par rapport à la commune de Wangata, 80 des sujets enquêtés, soit 26,7%. Les résultats obtenus montrent clairement que la commercialisation et la consommation de la viande de porc et celle du chien ne se font pas de la même manière d'après les formes et les lieux de vente. La viande de porc est vendue de son entièreté chez les vendeurs, soit 40%, par morceau essentiel, soit 26%, petit morceau non cuit 20% et cuit 13% (figure n°5). Elle se

trouve dans les boucheries 3%, dans les différents marchés, soit 36%, dans les restaurants modernes, soit 10% ou soit dans les cérémonies ou festivités 20%, et enfin dans les petits restaurants (Malewa) soit 10%, la consommation de la viande de porc est signalée par tous les sujets interrogés quel que soit les différentes tranches d'âges (Fig-3). Par contre, la viande de chien n'est vendue qu'en entièreté chez son maître (chien de garde), soit 40% et en petits morceaux cuits dans une casserole, laquelle est exposée sur le sol devant un hangar ou un Kiosque soit 39% (Fig 1,2,4 et 5). Les lieux de vente de chien (viande de chien) ne sont pas répertoriés étant donné que son élevage n'est pas assuré dans la ville de Mbandaka et coûte trop cher pour les nourrir ; rare dans le marché, soit 1% (figure 5). Les sujets interrogés ayant l'âge de moins de 15 ans sont les grands consommateurs de la viande de chien (Fig 3).

5. Conclusion

Une étude comparative de la commercialisation et de la consommation des viandes de porc et de chien a été menée dans la ville de Mbandaka et ses environs, Province de l'Equateur en République Démocratique du Congo. Cette étude a permis d'obtenir les résultats suivants :

- La consommation de la viande de chien pose de sérieux problèmes au niveau de la santé humaine, porteuse des maladies telles que Zoonoses, la Rage, le Choléra, l'échinococcose, la toxocarose, ...la viande de chien a ses bienfaits, très nutritif et comme remède contre la sorcellerie, combat les courbatures, ... Elle est beaucoup consommée par les jeunes dont leurs âges sont moins de 15 ans, soit 56% de notre échantillon. Les conditions de vente et de consommations ne sont pas conformes à l'hygiène étant donné que l'animal est considéré comme l'ami à l'homme, d'après certaines sources.
- La consommation de la viande de porc ne pose pas assez de problèmes, malgré quelques refus de certains ménages enquêtés pour des raisons d'ordres traditionnels, culturels et moraux. Elle est consommée par tous les sujets enquêtés, très nutritifs et riches en protéine, est vendue partout dans les deux communes que composent la ville de Mbandaka et ses environs, à savoir la commune de Mbandaka et celle de Wangata. En guise de conclusion, interdire la consommation de la viande de chien en République Démocratique du Congo en général et dans la ville de Mbandaka et ses environs en particulier, serait très utile pour l'humanité et l'identité culturelle en dépendant. Il serait donc intéressant qu'une réglementation juridique soit établie dans le but de prévoir des sanctions dissuasives mais aussi des mesures d'accompagnement pour les éleveurs et les consommateurs de cette viande.

Bibliographie

1. **BENNOT AMOUSSOU** : Contribution à l'étude des fortes de risque cardiovasculaire dans le diabète à DACAV (général) thèse 2006
2. **BENICE AMOUSSOU** : 2008
3. **BRINO. L** : Les méthodes des sciences sociales, Paris, Ed. Montchretien 1972 ;
4. **BRUEGEL M. et LAURIOUX B.**: Histoire et identités alimentaires en Europe, Paris, Hachette 2002 ;
5. **COPE-RONGIER** : Le feu de l'entre-d'eux ; le chien chez les MKAKO (Est-Cameroun), l'homme 28, 1988 ;
6. **FAO** : Vase d'ensemble régionale de l'insécurité alimentaire en Afrique : des perspectives plus favorables que jamais, Acera 2025 ;
7. **FAO** : Insectes comestibles : perspectives pour la sécurité alimentaire et l'alimentation animale, Rome, Italie 2014 ;
8. **GRAWITZ** : Méthode des sciences sociales, Paris Ed. DALLOZ, 1971 ;
9. **HAINANT. L** : Concept et Méthode de la statistique 1975 ;
10. **FREDERIQUE AUDONIW**
11. **FERNAND-NATHA**, Réponses populaires à la faillite de l'Etat l'Harmethon, Paris, 2004 ;
12. **GRISSETTE LAWSON** : Des savoirs sur les animaux dans les écrits poétiques (16^{ème} Siècle) ;
13. **GOSENS** 1995
14. **MARIE-PIERRE H.LAURIAUX** : Horard-Herbin ; « la viande de chien à l'âge du fer ; quels individus
15. **MVUMBA N.J** : Contribution à l'étude de la consommation et valorisation de la viande de cobaye, mémoire 2024 ;
16. **PNUD (RDC 2009)** ;
17. **PINTO. R** : Méthode des sciences sociales, Paris, Ed DALLOZ, 1971 ;
18. **SALIN M** : Animaux et territoire, l'apport des données archéologiques à l'étude de la cité de BITUMEGES 2010 ;
19. **SERRA-MALLOT** : Manger du chien à Tahiti, une affirmation identitaire ? atropos zoologiques 2010 ;
20. **TOLLENS. E** : Sécurité alimentaire à Kinshasa : un face à face quotidien avec l'adversité In Tregon, Ordre et désordre à Kin ;
21. **UMBA (D.M)** : Diversification de recettes à base de viande de cobayes domestiques en RDC, Ed. Médias all 2020 ;
22. **VIALLES N** : La viande ou la boîte, terrain 1988.